

RENÉ BERGER

Lausanne, le 20 septembre 1996

Monsieur Rinaldo BIANDA
Président de l'AIVAC
LOCARNO

Mon cher Rinaldo Bianda,

Nous pouvons être heureux et fiers qu'au terme du XVIIe VideoArt Festival de Locarno, l'"**Université du Futur**" a vu le jour dimanche 1er septembre sur la colline inspirée du Monte Verità. L'enjeu n'était pas mince puisqu'il s'agissait d'envisager les éléments d'une réponse possible à la mutation qui affecte l'ensemble de nos paradigmes et de nos institutions, l'université comprise. Or le parti que nous avons choisi d'entrée de jeu a été, non pas d'organiser un colloque de plus, mais de montrer, par une réflexion doublée d'une intervention en direct et en temps réel comment s'ébauchent aujourd'hui les conditions d'un nouveau savoir et d'une nouvelle pratique à l'échelle de la société tout entière.

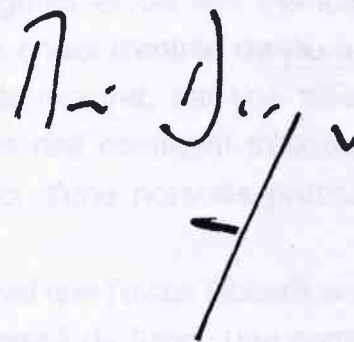
Le point de départ était le document de travail que j'avais élaboré sous le titre *Prolégomènes à la conception d'une université du futur*, une contribution au projet CIRET-UNESCO sur le problème de l'université de demain, qui ouvre sur une transdisciplinarité et une trans-pragmatique dynamiques globales. Il ne s'agit en effet plus seulement d'augmenter le savoir, ou de le perfectionner, il s'agit de plus en plus, comme l'INTERNET nous le propose, d'"inventer" le futur en temps réel, au niveau planétaire, dans un processus permanent. A partir du document de travail, nous avons donc, la journée durant, examiné les conditions dans lesquelles l'Université du futur peut se concrétiser sur l'INTERNET, notamment par l'établissement d'un *forum* multidimensionnel doublé d'un *observatoire* destiné à recueillir les indices du changement, tous deux assortis d'un *atelier* dans lequel sont analysés les concepts opératoires engendrés par la nouvelle culture. Des démonstrations pratiques en vue de préciser les perspectives ouvertes par les nouvelles technologies ont été présentées par Jacqueline Dousson et Francis Lapique, ingénieurs à l'EPFL, qui ont réussi le

tour de force de mener à bien cette tâche au cours de la matinée et de l'après-midi sans une seule défaillance technique !

Le colloque, organisé avec l'appui de l'UNESCO, était placé sous l'égide de l'Association Internationale de la Vidéo et de la Culture (AIVAC) et du Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET). Madame Madeleine Gobeil, Directeur de la Division des Arts et de la Vie Culturelle (UNESCO) en assurait la présidence en titre. Basarab Nicolescu, Président du Centre International d'Études et de Recherches transdisciplinaires (CIRET) en était le modérateur. A la suite du deuil qui a frappé Madame Madeleine Gobeil, la brusque disparition de son époux, Emile Noël, l'un des artisans les plus zélés de l'Europe nouvelle, Basarab Nicolescu s'est exprimé au nom de l'Unesco et du Ciret.

Ce dimanche 1er septembre consacre ainsi à nos yeux l'avènement d'une initiative dont Locarno, et singulièrement son Festival d'art vidéo, fondé et développé par Rinaldo Bianda et son équipe, a permis un lancement exemplaire. C'est dire combien ceux qui ont participé à cette journée se réjouissent des suites qui ne manqueront pas de se prolonger.

Amicalement comme toujours

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Basarab Nicolescu'. The signature is written in a cursive style with a long horizontal line extending to the right.